

# Traces mystérieuses venues d'ailleurs ?

A Berre, entre Puyhaurens et Ciel-Toulza, dans le Tarn, au milieu des côtes de Lauragais où les tournaisseurs accusent la pêche-casse, le mystère est plutôt venu du ciel. Il est tombé sur un couple de retraités habitant, depuis deux mois à peine, une jolie maison au bord de côté, recouverte sur une façade par un ampe-loupa.

Malin, cette fois, aucun phénomène naturel n'est à invoquer pour les faits que François Aujoulet, un Toulzain de 68 ans, ancien directeur commercial chez Diamant-Industriel, a noté à révéler quelques jours après en avoir été le témoin.

## C'était plein de phares !

C'était le soir de dimanche 3 au lundi 4 septembre et il était plus de 4 heures quand il fut réveillé dans sa chambre où il dormait les fenêtres ouvertes, par des bruissements lumineux.

« En me retournant, j'ai vu un éclairage pas possible ! Le pré était tout éclairé ! »

François Aujoulet, son ruban sur les talons, sort

alors et à la lampe, dans son jardin, de voir moquer, à partir du toit de la maison, « une boule éclairée de partout ».

« Elle était plus grosse que l'hélicoptère qui est là (et de décoller du toit l'hélicoptère présent hier pour l'observation du toit) et c'était plein de phares. »

Ce témoinnage, François Aujoulet le donne du bout des lèvres et par bribes, obéissant en vain aux sollicitations des spécialistes du C.N.E.S. « Ils m'ont dit de ne rien dire tant qu'ils n'auraient pas fini... », s'excuse-t-il devant les premiers journalistes.

## Le C.N.E.S. enquête

Les constatations s'en appartiennent pas moins à tout le monde. On se montre sur le toit, près de la cheminée, une partie trouée. Le veille, le propriétaire expliquant qu'il avait eu placer des mousses pour fuiter contre les dégâts provoqués par le gros orage de dimanche soir. De plus, on ne peut pas ne pas remarquer que les tuiles du toit sont déformées

en deux endroits. Le tiers, près de la cheminée et du trou précité est brulé, comme brûlé, les deux tiers restant étant plus clairs.

« Ils m'ont arrangé le toit j'accepte François Aujoulet, un soir tout seul ! »

Il confie l'heure et phénomènes : entre 4 heures et 4 à 30 puisqu'il a remarqué la dernière pensée lorsque, retiré chez lui, il prévint son épouse qui dormait dans la chambre à côté.

Depuis, il s'est tenu sur les conseils du maître à signaler les faits à la gendarmerie de Puyhaurens. Le venue des scientifiques, hier, et leurs observations qui devaient motiver, dans l'après-midi (et aujourd'hui encore), la mise en place d'un périmètre de protection autour de la maison, dira le reste. Les scientifiques sont venus en raison des corrélation éventuelles de leurs observations avec celles d'autres événements. Et, comme dit l'un d'eux, sans vouloir s'engager plus avant : « Pour une fois qu'il y a des traces... ».

J. P. G.

## Un spécialiste à « La Dépêche »

### « Il y a probablement quelque chose... »

Pour M. Velasco, responsable du S.E.P.S.A. (Service expert des phénomènes de nature atmosphérique), présent hier, en fin de matinée, sur les lieux, en présence de deux de ses collaborateurs, il y a certainement un phénomène observé par quelqu'un et un travail à vérifier.

Le scientifique se montre prudent et parle d'abord du travail à vérifier. « Il y a peut-être des traces sur l'environnement qui nous permettraient de vérifier... », explique-t-il, précaution dans les termes procédés suivants : « ... On n'a pas d'un priori, on ne sait pas ce que c'est, il y a un des phénomènes... ».

Malin, une nouvelle fois qui s'échappe des lèvres, presque un peu malgré soi : « ... Il y a... ».



Responsable du S.E.P.S.A., M. VELASCO nous explique ce qu'il y a quelque chose... (Photo « La Dépêche du Midi », sp. Thierry.)